



À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravisement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun

Marianne Cojannot-le Blanc

À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravisement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun Marianne Cojannot-le Blanc

 [Télécharger À la recherche du rameau d'or: L'invent ...pdf](#)

 [Lire en ligne À la recherche du rameau d'or: L'inve ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun Marianne Cojannot-le Blanc

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Au printemps 1650, le tableau du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin (musée du Louvre) quittait Rome pour Paris. Il avait fallu cinq ans pour que le peintre finisse par satisfaire la demande du poète Paul Scarron. Vingt ans après, le même tableau était extrait des collections de Louis XIV pour être commenté deux fois au sein de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Les deux conférences, dont l'une de Charles Le Brun, soulignaient les exceptionnelles qualités formelles de l'œuvre et la complexité de son contenu.

Comment comprendre qu'un tableau que Poussin a peint contre son gré ait le plus suscité l'attention des peintres français du XVII^e siècle ? Telle est la contradiction à laquelle cet essai se confronte, en scrutant le tableau avec minutie et en s'interrogeant sur la capacité d'un regard contemporain à rendre compte d'un tableau ancien. Comment un peintre isolé vivant à Rome pouvait-il concevoir un sujet religieux qu'il savait devoir être goûté dans un salon littéraire parisien ? À quels types d'attentes, mondaines, culturelles, poétiques ou spirituelles pouvait-il vouloir répondre ? En quelle mesure le lieu de création, la Rome baroque, participe-t-il de la spécificité du tableau ? Comment comprendre la fortune singulière de celui-ci dans la France du Grand Siècle ? À travers l'étude de la genèse puis de la réception du Ravissement de saint Paul, du milieu des années 1640 à la fin des années 1670, il s'agit de mieux cerner la manière dont un artiste éminent pouvait appréhender la production d'un tableau et les modalités par lesquelles une œuvre pouvait être attendue, réinventée, intronisée enfin en sa qualité d'œuvre d'art dans la société du XVII^e siècle. Extrait

Extrait de l'introduction

L'historien de l'art et le retour à l'œuvre

LES INTENTIONS D'UN PEINTRE

J'ai essayé de représenter une tempête sur terre, imitant le mieux que j'ai pu l'effet d'un vent impétueux, d'un air rempli d'obscurité, de pluie, d'éclairs et de foudres qui tombent en plusieurs endroits, non sans y faire du désordre. Toutes les figures qu'on y voit jouent leur personnage selon le temps qu'il fait : les unes fuient au travers de la poussière et suivent le vent qui les emporte ; d'autres au contraire vont contre le vent et marchent avec peine, mettant leurs mains devant leurs yeux. D'un côté, un berger court et abandonne son troupeau, voyant un lion qui, après avoir mis par terre certains bouviers, en attaque d'autres, dont les uns se défendent et les autres piquent leurs boeufs et tâchent de se sauver. Dans ce désordre, la poussière s'élève par gros tourbillons. Un chien assez éloigné aboie et se hérissé le poil, sans oser approcher. Sur le devant du tableau, l'on voit Pyrame mort et étendu par terre, et auprès de lui, Thisbé, qui s'abandonne à la douleur.

Ces quelques lignes de Nicolas Poussin au peintre Jacques Stella, dont André Félibien nous a heureusement transmis la mémoire, tranchent avec les développements plus didactiques que le peintre prodigue à son grand collectionneur, Paul Fréart de Chantelou, au fil de ses lettres et de ses envois de tableaux à Paris. «J'ai essayé...» : propos de peintre à l'adresse d'un autre peintre, elles sont un témoignage rare, peut-être le seul où Nicolas Poussin dise quelque chose de ses intentions, en l'espèce de celles qu'il a caressées lorsqu'il peignit en 1651, pour Cassiano dal Pozzo, son Paysage avec Pyrame et Thisbé (Francfort, Städtisches Kunstinstitut).

Le peintre s'y déclare mû par le désir d'imiter en peinture le déchaînement des éléments naturels, de relever le défi d'exprimer, dans la matérialité de la surface picturale et dans les contraintes propres à l'art de peinture, ce que la nature peut avoir de moins aisément représentable, l'intangible, le mouvant ou l'instantané : les tourbillons de poussière, les éclairs, un air rempli d'obscurité. Devant un tel défi, la représentation glisse vers celle des effets plutôt que des faits («l'effet d'un vent impétueux», la chute de la foudre fait «du désordre»),

aussi bien chez les hommes bravant la force des vents, que parmi les bêtes, où s'impose un retour à l'état de nature (le berger délaisse son troupeau ; le lion attaque les bouviers). Les figures humaines sont là pour donner à voir la fureur incontrôlée des éléments, en se livrant à des actions et des postures attendues en pareilles circonstances - elles «jouent leur personnage» - tandis que celles de Pyrame et Thisbé ne sont évoquées par Poussin qu'en tout dernier lieu.

La mention ultime de Pyrame et de Thisbé ne relève pas, me semble-t-il, d'un art rhétorique de la chute. Elle n'est pas comparable au Dormeur du Val, dont la présence, dévoilée au dernier alexandrin, donne subitement tout son sens au sonnet, par les effets de surprise et de contraste suscités entre le beau «trou de verdure» et les «deux trous rouges au côté droit». Si les figures des deux amants surgissent, sous la plume de Poussin, à la dernière ligne de son évocation du tableau de Francfort, alors même qu'elles en occupent l'un des premiers plans, c'est bien parce qu'elles sont assujetties à une intention picturale plus essentielle, celle d'une imitation de la nature au sens de la poétique aristotélicienne. La nature n'est pas ici le miroir des passions humaines ; la péripétie et la douleur de la mort de Pyrame ne sont pas explicitées par le paysage. C'est à l'inverse l'intention d'imiter une certaine nature, en furie, qui dicte l'invention du tableau, dans laquelle prend place le choix d'une histoire singulière : à la seule vue du voile abandonné par Thisbé dans sa fuite et ensanglanté par la gueule de la lionne qui l'a trouvé, Pyrame a cru, à tort, sa fiancée défunte et a préféré se donner la mort. (...)
Présentation de l'éditeur

Au printemps 1650, le tableau du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin (musée du Louvre) quittait Rome pour Paris. Il avait fallu cinq ans pour que le peintre finisse par satisfaire la demande du poète Paul Scarron. Vingt ans après, le même tableau était extrait des collections de Louis XIV pour être commenté deux fois au sein de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Les deux conférences, dont l'une de Charles Le Brun, soulignaient les exceptionnelles qualités formelles de l'œuvre et la complexité de son contenu. Comment comprendre qu'un tableau que Poussin a peint contre son gré ait le plus suscité l'attention des peintres français du XVII^e siècle ? Telle est la contradiction à laquelle cet essai se confronte, en scrutant le tableau avec minutie et en s'interrogeant sur la capacité d'un regard contemporain à rendre compte d'un tableau ancien. Comment un peintre isolé vivant à Rome pouvait-il concevoir un sujet religieux qu'il savait devoir être goûté dans un salon littéraire parisien ? À quels types d'attentes, mondaines, culturelles, poétiques ou spirituelles pouvait-il vouloir répondre ? En quelle mesure le lieu de création, la Rome baroque, participe-t-il de la spécificité du tableau ? Comment comprendre la fortune singulière de celui-ci dans la France du Grand Siècle ? À travers l'étude de la genèse puis de la réception du Ravissement de saint Paul, du milieu des années 1640 à la fin des années 1670, il s'agit de mieux cerner la manière dont un artiste éminent pouvait appréhender la production d'un tableau et les modalités par lesquelles une œuvre pouvait être attendue, réinventée, intronisée enfin en sa qualité d'œuvre d'art dans la société du XVII^e siècle.

Download and Read Online À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun Marianne Cojannot-le Blanc #Tuw4LFZQJXS

Lire À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc pour ebook en ligne
À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres
À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc à lire en ligne.
Online À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc ebook
Téléchargement PDF
À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc Doc
À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc
Mobipocket
À la recherche du rameau d'or: L'invention du Ravissement de saint Paul de Nicolas Poussin à Charles Le Brun par Marianne Cojannot-le Blanc EPub
TUW4LFZQJXSTUW4LFZQJXSTUW4LFZQJXS